

## L'enseignement du français, comme langue étrangère, dans les sciences sociales et humaines

*Le cas du FOTTES pour les apprenants du tronc commun en sciences sociales*

## The Teaching of French, as a Foreign Language, in the Social Sciences and Humanities

*The Case of FOTTES for Learners of the Common Core in Social Sciences*

**Dr Mustapha GUENAOU**

Auteur correspondant, chercheur-associé CRASC-Oran, Université de Mostaganem (Algérie), [guemustapha31@gmail.com](mailto:guemustapha31@gmail.com)

Date de soumission : 21.10.2021 – Date d'acceptation : 23.01.2022 – Date de publication : 30.01.2022

**Résumé** — Cette contribution vise principalement une méthodologie pour enseigner le français aux étudiants de la première année en sciences sociales et humaines pour les uns et les apprenants du tronc commun des sciences sociales pour les autres. Ils sont tous des étudiants non francophones. Le français est une langue étrangère pour notre échantillon. La question de l'enseignement du français aux étudiants non francophones n'est pas une chose simple et facile ; elle présente les marqueurs de difficulté ; mais nous sommes des utilisateurs des technologies de l'informatisation, de la numérisation et de la digitalisation. Alors, nos étudiants vivent l'ère de l'avancée technologique. Avec la crise sanitaire de la pandémie de la Covid 19, l'enseignement du français aux apprenants universitaires peut se faire à distance ou sous forme d'un enseignement hybride. Cette contribution livre quelques marqueurs d'une forme de l'enseignement du FLE. Nous désignons cet enseignement par un acronyme FOTTES (français à objectifs de la transmission de la terminologie élémentaire et spécifique). **Mots-clés** : *FOTTES, FLE, technologies de l'informatisation, de la numérisation et de la digitalisation, enseignement à distance, enseignement hybride, pandémie de la COVID-19.*

**Abstract** — This contribution is mainly aimed at a methodology for teaching French to first-year students in social sciences and humanities for some and learners of the common core of social sciences for others. They are all non-French speaking students. French is a foreign language for our sample. The question of teaching French to non-French-speaking students is not a simple and easy thing; it presents the difficulty markers; but we are users of computerization, digitization and digitization technologies. So our students are living in the era of technological advancement. With the health crisis of the Covid 19 pandemic, the teaching of French to university learners can be done remotely or in the form of hybrid teaching. This contribution provides some markers of a form of teaching French as a foreign language. We refer to this teaching by an acronym FOTTES (French for objectives of the transmission of elementary and specific terminology), the funeral song of the Night. Only rustling and shouting remain. An echo ; a big void.

**Keywords**: *FOTTES, FLE, Computerization, Digitization and Digitization Technologies, Distance Education, Hybrid Education, COVID-19 Pandemic.*

## **Introduction**

L'Enseignement supérieur, comme pour l'Éducation nationale, est, depuis les débuts de la pandémie, au cœur des discussions, des débats et des propositions d'un modèle pour avantager les apprenants. La question qui se pose, en Algérie, est celle de l'enseignement hybride.

Elle nous conduit au développement des connaissances pour rappeler l'économie du savoir et des connaissances, en cette ère de l'avancée technologique. Cette économie trouve son fondement dans la recherche scientifique, de l'acquisition et de l'innovation pour marcher avec le développement durable pour les uns et le développement pérenne pour les autres.

Parmi les retombées de l'avancée technologique, nous enregistrons les compétences recherchées dont les compétences sociolinguistiques et les compétences technologiques de l'outil informatique, dans le cadre de l'enseignement du français pour les non-francophones des apprenants de l'Enseignement supérieur.

Le français est l'une des langues étrangères enseignées dans les sciences sociales et humaines. Dans ce cadre, Sophie Dufour et Chantal Perpette (2018) nous rappellent l'émergence d'une « *réflexion critique sur les méthodes structuralistes d'enseignement du FLE* » datant des années 1970.

Toute réflexion s'ouvre sur d'autres perspectives qui mettent en avant l'évolution méthodologique relative à la transmission des connaissances dont la terminologie élémentaire et spécifique. Cette méthodologie, que nous avons conçue, cherche à faire valoir l'enseignement du français aux non-francophones.

La notion du *français à objectifs de transmission de la terminologie élémentaire et spécifique* pourra se manifester sous la forme de la conception d'un programme – un ensemble de cours pour les non-francophones. Elle touche uniquement le milieu universitaire. À titre illustratif, nous avons pris le cas des sciences sociales et humaines en général et des sciences sociales en particulier.

Il nous a été donné d'enregistrer quelques observations, lors de notre pré-enquête. La presque totalité des apprenants à l'université sont en possession des téléphones portables multimédias que nous associons à l'outil d'interaction, de communication, d'échange et de partage.

La première remarque qui attirera notre attention est principalement celle des fautes d'orthographe. Il ne faut pas oublier, également, les différents accents qui méritent beaucoup d'attention. Puis, elle est suivie des articles inconvenables pour les différents mots, vocables, concepts, etc. La disponibilité de l'outil informatique et des technologies de l'informatisation, de la numérisation et la digitalisation est venue au secours pour corriger, automatiquement, les fautes d'orthographe et d'accents.

Plusieurs apprenants confondent le genre et l'article respectif de chaque vocable. Ce déficit revient à un précédent où l'École avait négligé l'importance de la langue française dans le domaine du savoir, des connaissances et de la recherche scientifique. La réduction de cette importance a pour effets l'inefficacité de la maîtrise du

vocabulaire en langue française, l'ignorance de la terminologie élémentaire et spécifique, etc.

Cette question conduit à la connaissance de la situation sociolinguistique et de l'apprentissage du français chez les apprenants en sciences sociales. Elle est la source d'un rapprochement entre l'apprenant et la transmission du vocabulaire de la discipline, objet de notre recherche. Notre intention est de mettre en avant les enjeux des technologies de l'informatisation, de la numérisation et de la digitalisation par rapport à l'enseignement du français aux non-francophones.

Comme le FOS – *Français sur objectifs spécifiques* – (Dufour & Perpette, 2018), FOTTES – *Français à Objectifs de Transmission de la Terminologie Élémentaire et Spécifique* – met en confrontation l'enseignant-concepteur et les apprenants à un domaine (Dufour & Perpette, 2018) qui ne peut sortir du cadre de la pédagogie et de l'enseignement du français aux non-francophones à l'université et plus particulièrement ceux du tronc commun en sciences sociales.

La méthodologie, le FOTTES, que nous allons présenter dans le cadre de cette contribution, permet aux impliqués, l'enseignant-concepteur et l'apprenant, de faire valoir la communication, l'échange et le partage. Il s'agit des connaissances partagées dans le domaine du vocabulaire pour les uns et la terminologie élémentaire et spécifique des sciences sociales pour les autres.

Cette question nous encourage et dégage en nous une énergie et une intensité pour consacrer cette contribution au FOTTES, donc à l'enseignement du français à l'université et surtout à l'avenir de nos étudiants, intéressés par une mobilité internationale. Nous rejoignons Jean François Fiorino dans cette lancée qui interpelle les sciences sociales et humaines : « *Cette crise sanitaire n'a fait qu'accélérer des réflexions, déjà engagées* » (Fiorino, 2021). Sur la base des points soulevés, nous cherchons à formuler la problématique suivante :

- Quels sont les marqueurs de la réussite de la méthodologie du français à objectifs de transmission de la terminologie élémentaire et spécifique ?

## 1. Le FOTTES : définition et domaine

Par FOTTES, nous entendons l'acronyme pour désigner le *français à objectifs de transmission de la terminologie élémentaire et spécifique*<sup>1</sup>. Lors de notre pré-enquête, nous avons relevé la nécessité d'un enseignement de la langue française aux étudiants qui, de première année pour les uns et du tronc commun pour les autres, sont en sciences sociales et humaines.

Inscrits en sciences sociales et humaines, ces étudiants ne maîtrisent pas le français en raison de leur provenance respective et de la spécialité du baccalauréat. Ils sont, dans la grande majorité, des étudiants arabophones, ne pouvant pas effectuer ou suivre des cours en langue française.

---

<sup>1</sup> Par la terminologie élémentaire et spécifique, nous entendons le vocabulaire de base.

## L'enseignement du français, comme langue étrangère, dans les sciences sociales et humaines

Contrairement à l'enseignement de cette langue à la Faculté des Lettres, le français en sciences sociales et humaines demeure une matière complémentaire, celle qui entre dans le cadre de l'enrichissement des connaissances en sciences sociales et humaines (Mazurek, 2015). Ces connaissances ont une double portée d'ordre linguistique d'une part et d'ordre scientifique d'autre part.

Dans ces conditions, nous avons pensé faire valoir un enseignement du français à objectifs de la transmission de la terminologie élémentaire et spécifique (Aurnague & Garcia-Debanc, 2016)<sup>2</sup> pour les sciences sociales et humaines. La terminologie est une priorité nécessaire pour faire valoir toutes les disciplines et les spécialités en sciences sociales.

Bien que le français soit une matière d'importance (même relative), il est à la quatrième place par rapport aux autres matières dites *unités d'enseignement*<sup>3</sup> du système LMD<sup>4</sup>. Cette question pourra interroger les profanes de la langue française et son enseignement en Algérie (Grandguillaume, 2004), en tant que langue étrangère. Pour son histoire et sa mémoire, l'usage du français était généralisé (Grandguillaume, 2004) jusqu'à l'application des lois relatives à l'arabisation<sup>5</sup> et à l'utilisation généralisée de la langue nationale et officielle par les administrations en Algérie<sup>6</sup>.

Par le français à objectifs de transmission de la terminologie élémentaire et spécifique nous entendons l'enseignement de la langue française pour les étudiants, en provenance des différentes filières et spécialités non-francophones. Arabophones, ils ne maîtrisent pas le vocabulaire élémentaire et spécifique aux sciences sociales et humaines.

Ces non-francophones sont dans le besoin des connaissances relatives à la terminologie élémentaire et spécifique afin de pouvoir suivre l'enrichissement de leur

---

<sup>2</sup> À titre illustratif, cf. Michel AURNAGUE et Claudine GARCIA-DEBANC, 2016, Enseignement du lexique à l'école primaire et modélisations linguistiques ; exemples d'activités portant sur des verbes de déplacement strict. In *Pratiques* (en ligne), n° 169-170 <http://www.journals.openedition.org/pratiques/2990>

<sup>3</sup> Nous parlons des unités d'enseignement : ❶ Unités fondamentales pour désigner les matières qui entrent dans le cadre de l'enseignement de base. ❷ Unités de méthodologie pour rappeler l'enseignement qui ne peuvent sortir de l'enseignement de la méthode. ❸ Unités de découverte pour insister sur les objectifs à savoir des matières relatives à d'autres disciplines, celles qui peuvent servir à l'orientation et la réorientation des étudiants. ❹ Unités transversales regroupant les langues étrangères dont le français, l'économie, la culture générale (www.fsecsg.ummto.dz).

<sup>4</sup> L'histoire du lancement du système LMD remonte à l'année 1998, qui coïncidait avec le 800<sup>e</sup> anniversaire de la Sorbonne. Les Ministères de l'enseignement supérieur des quatre pays (France, Italie, Angleterre et Allemagne) étaient impliqués dans ce projet, assimilé à une réforme de l'enseignement supérieur. L'année suivante, le système a été adopté par 29 pays européens, lors de la rencontre de Bologne (Italie)

Le LMD avait pour objectif l'harmonisation de l'architecture du système de l'enseignement supérieur (www.fsecsg.ummto.dz)

<sup>5</sup> Grandguillaume, *L'arabisation au Maghreb*, 2004. Grandguillaume, *Les enjeux de la question des langues en Algérie*, 2002.

<sup>6</sup> Loi 91-05 du 16 janvier 1991 portant la généralisation de l'utilisation de la langue arabe.

acquis linguistique et scientifique, un vocabulaire dans les deux langues : en français (langue étrangère) et en arabe (langue nationale et langue officielle). Le vocabulaire élémentaire et spécifique devient nécessaire.

L'enseignement de cette langue aux étudiants non francophones (Aurnague & Garcia-Debanc, 2016)<sup>7</sup> prend le qualificatif d'enseignement d'une langue à un étranger. Il est un ensemble de cours, ayant pour objectifs la transmission, uniquement et seulement, de la terminologie élémentaire et spécifique aux sciences sociales et humaines. Le contenu de ces cours en français doit respecter les directives et les orientations du système LMD.

Pour pouvoir étudier et poursuivre leur cursus universitaire, en tant qu'étudiants-chercheurs, ces apprenants de la langue française doivent être motivés, avec l'accompagnement de l'enseignant-concepteur respectif, pour pouvoir, plus tard, utiliser des sources étrangères en français.

## 2. Origine et méthodologie

Dans le cadre de notre expérience en matière d'enseignement de la matière de français pour les étudiants du tronc commun des sciences sociales, nous avons effectué une pré-enquête pour pouvoir penser au français à objectifs de la transmission de la terminologie élémentaire et spécifique. Nous avons jugé utile d'aider les apprenants à acquérir des connaissances d'ordre linguistique et scientifique.

En effet, nous avons pensé à mettre en valeur une méthodologie adéquate à l'enseignement du français dans le sens d'enrichir les connaissances des jeunes apprenants par la transmission du vocabulaire scientifique auquel ils ont recours, lors de leur cursus universitaire. Le vocabulaire élémentaire et spécifique est une ouverture vers la recherche scientifique et un support dans l'enseignement supérieur (Hilton, 2009).

Le FOTTES – français à objectif de la transmission de la terminologie élémentaire et spécifique – présente les marqueurs pédagogiques d'une méthodologie pour enseigner le français aux étudiants non-francophones. Pour cette raison, notre intérêt a été porté sur un processus de mise en valeur de la transmission du vocabulaire linguistique et scientifique. Il regroupe des phases, chronologiquement structurées et classées dans un ordre qui est le suivant :

- Phase de l'identification des besoins en matière linguistique et scientifique (Bensalah & Rais, 2017)<sup>8</sup> pour les sciences sociales.

---

<sup>7</sup> À titre illustratif, cf. Michel AURNAGUE et Claudine GARCIA-DEBANC, 2016, Enseignement du lexique à l'école primaire et modélisations linguistiques ; exemples d'activités portant sur des verbes de déplacement strict. In *Pratiques* (en ligne), n° 169-170. <http://www.journals.openedition.org/pratiques/2990>

<sup>8</sup> Nous ne parlons pas du programme professionnalisant dans la langue française. Cf. Bachir BENSALAH et Meriem RAIS, 2017, Identification des besoins langagiers en FOS : étudiants paramédicaux en formation professionnalisante comme échantillon. In *Revue des Sciences Humaines*, n° 49, pp. 23-33.

- Phase de la collecte de l'information<sup>9</sup> susceptible d'encourager la méthodologie de la transmission d'un vocabulaire élémentaire et spécifique.
- Phase de l'analyse des moyens et de leur disponibilité tels que l'usage de l'outil informatique (Gueaou, 2021) et de l'usage des technologies de l'informatisation, de la numérisation et la digitalisation (Gueaou, 2020).
- Phase de la conception du contenu des séances de cours (Duroisin et *al.*, 2013) à assurer aux apprenants du tronc commun en sciences sociales.

À cet effet, cette question nous renvoie à la motivation pour la réussite du FOTTES.

### **3. La motivation pour la réussite du FOTTES**

Pour la réussite du FOTTES, il est nécessaire de faire appel à la motivation, que nous désignons par le triptyque de la motivation<sup>10</sup>. Celui-ci regroupe trois principes qui encouragent la motivation de l'Homme, qu'il soit une femme ou un homme, dans le cadre d'un projet et surtout de sa réalisation. Nous parlons de :

- L'intention
- La volonté
- L'action.

#### **3.1. L'intention**

Par l'intention<sup>11</sup>, il faut entendre l'intention de faire réussir le français à objectif de la transmission de la terminologie élémentaire et spécifique, qu'il soit de la part de l'enseignant-concepteur du programme ou de la part des apprenants qui cherchent le faire valoir de l'enrichissement de leurs connaissances linguistiques et scientifiques. Cet enrichissement se fait, principalement, par l'acquisition de la terminologie en sciences sociales pour leurs perspectives en matière de recherche scientifique.

Cette intention propose, aux deux partenaires directs du français à objectif de la transmission de la terminologie élémentaire et spécifique, l'idée de mettre en projet la réussite de cette méthodologie pour pouvoir enseigner le français, en étroite relation avec les sciences sociales. Le besoin d'enrichir le vocabulaire chez l'apprenant s'exprime par l'intention de mener favorablement cette démarche.

Pour l'intention (Gueaou, 2021), la réussite est programmée dans l'esprit de l'enseignant-concepteur et de l'apprenant. Il est nécessaire de penser à la conjugaison des efforts bilatérale, appuyée par l'implication de l'administration, chargée de la mobilisation des moyens humains et matériels. Ces trois parties prenantes du français à objectif de la transmission de la terminologie élémentaire et spécifique vise,

---

<sup>9</sup> Collecte de l'information nécessite une démarche méthodologique pour aboutir aux résultats attendus

<sup>10</sup> GUENAOU, Contributions et connaissances. Culture à l'ère du numérique et pratiques juvéniles : IVA entre expression et Big data enrichi, 2021.

<sup>11</sup> *Ibid.*

principalement, la volonté de faire valoir cette méthodologie d'enseignement du français aux apprenants des sciences sociales et non-francophones.

### **3.2. La volonté**

Par la volonté (Guenaou, 2021), il faut entendre la volonté de faire valoir du français à objectif de la transmission de la terminologie élémentaire et spécifique, cette méthodologie d'enseignement conçue pour l'enrichissement du vocabulaire des apprenants des sciences sociales en matière de terminologie dont chacun aura besoin, dans le cadre de son cursus universitaire.

Un apprenant est un jeune étudiant qui conjugue ses efforts dans le cadre de la volonté d'investir le monde universitaire, voire celui de la recherche scientifique. Il est sensé connaître les principes et les valeurs de la recherche scientifique, qu'elle soit dans le cadre théorique ou celui de l'investigation du terrain de la recherche.

La volonté (Guenaou, 2021), de l'enseignant-concepteur et de l'apprenant présente les marqueurs du défi et des enjeux du français à objectif de la transmission de la terminologie élémentaire et spécifique, dans le domaine des sciences sociales, objet de notre recherche. Le défi et les enjeux ne peuvent s'écarter de la transmission de la terminologie, support des connaissances et de l'ouverture vers la recherche scientifique dans l'Enseignement supérieur – une étape qui conduit les deux partenaires à l'action.

### **3.3. L'action**

Par l'action (Guenaou, 2021), il est nécessaire de penser à l'action combinée de l'intention et de la volonté de l'enseignant-concepteur et de l'apprenant. La réussite de FOTTES permet aux deux partenaires la mise à niveau de la qualité de la transmission et de l'acquisition de la terminologie élémentaire et spécifique en sciences sociales.

L'action (Guenaou, 2021), combinée de la réussite de la méthodologie, du programme conçu, de l'enseignement et la pédagogie sont les principales sources du lien qui relie trois domaines que nous désignons par le triptyque du développement et de l'amélioration des connaissances des apprenants. Ce triptyque regroupe le développement et l'amélioration des connaissances linguistiques et scientifiques, d'une part et les facultés et les compétences d'apprentissage du français aux apprenants non-francophones des sciences sociales d'autre part.

En fin de compte, l'action combinée fait valoir les principes de la motivation pour transmettre et acquérir la terminologie élémentaire et spécifique. Mais, elle conduit à mettre en avant les conditions d'une triple implication pour pouvoir réussir la méthodologie du FOTTES.

## **4. La triple implication dans l'usage du FOTTES**

Par la triple implication dans l'usage du FOTTES, nous entendons l'implication de l'enseignant-concepteur, de l'apprenant et de l'administration. Elle présente les

marqueurs de la communication, de l'échange et du partage. Nous insistons sur l'implication, celle qui engage les trois parties :

- L'implication de l'enseignant-concepteur
- L'implication de l'apprenant
- L'implication de l'administration

#### **4.1. L'implication de l'enseignant-concepteur**

L'implication de l'enseignant-concepteur est plus importante (Duroisin et *al.*, 2013) puisqu'il s'agit de la conception du programme qui ne peut être éloigné du français à objectif de la transmission de la terminologie élémentaire et spécifique en sciences sociales. Ce chargé du cours étudie les besoins et analyse la portée de ce recours dont les apprenants ont besoin.

Il est nécessairement recommandé à l'enseignant-concepteur de pouvoir considérer et faire valoir les différentes approches de la formation, de l'apprentissage et de la pédagogie (Duroisin et *al.*, 2013) dans l'enseignement supérieur en général et la transmission de la terminologie élémentaire et spécifique en sciences sociales, en particulier. L'implication de l'enseignant-concepteur touche celle de l'apprenant.

#### **4.2. L'implication de l'apprenant**

L'implication de l'apprenant (Daunay, 2011) est fonction de celle de l'enseignant-concepteur, qui n'est que l'enseignant-chercheur. Elle dépend des résultats des cours, exprimés en acquisition de la terminologie. L'enseignant-concepteur conjugue ses efforts pour pouvoir faire bénéficier l'apprenant de ses connaissances, de son expérience, et surtout de ses compétences.

L'implication de l'apprenant se met en valeur par les résultats de l'implication de l'enseignant-concepteur et du renforcement des facultés intellectuelles et des capacités d'acquisition de la terminologie transmise dans le cadre des cours assurés (Daunay, 2011). Elle s'exprime par l'intention et l'attention accordées au français à objectif de la transmission de la terminologie élémentaire et spécifiques que l'administration soutient.

#### **4.3. L'implication de l'administration**

Par l'implication de l'administration, il faut entendre seulement le soutien, qu'il soit humain ou matériel (Casella, 1999) pour cette méthodologie d'enseignement du français aux apprenants non-francophones. D'ailleurs, le ministère de l'Enseignement supérieur et de la recherche scientifique a mobilisé de gros moyens pour la réussite de l'enseignement supérieur, qu'il soit en présentiel (en temps normal) ou en hybride (pendant la crise sanitaire de la pandémie).

Cette implication vise l'encouragement de l'implication de l'enseignant -concepteur et celle de l'apprenant, avec le soutien de l'administration. Elle se consacre au domaine de l'apprentissage de la langue pour la recherche scientifique, le renforcement des capacités de l'apprenant et l'intégration des pratiques technologiques dans le cadre de l'usage des technologies de l'informatisation, de la numérisation et de la

digitalisation (Casella, 1999). Ces pratiques contribuent à l'enrichissement du programme relatif au FOTTES.

## 5. Le contenu du programme

Conçu par l'enseignant-concepteur, le programme du français à objectif de la transmission de la terminologie élémentaire et spécifique comprend des axes qui poussent l'apprenant, accompagné, à investir le domaine de la recherche. Convaincu par la notion de la recherche scientifique, l'apprenant utilise les outils d'interaction, de communication, d'échange et de partage, moyens intégrés dans le cadre des technologies de l'informatisation, de la numérisation et de la digitalisation.

La conception du programme intéresse, d'une part, l'enseignant-concepteur pour la transmission de la terminologie élémentaire et spécifique et d'autre part, l'apprenant reste en quête du savoir, étroitement lié au vocabulaire d'usage en sciences sociales. Cette question nous renvoie à :

- L'identification du vocable-concept (Segui, 1992)
- L'étymologie (Baldinger, 1959) du vocable-notion
- L'article qui convient au vocable<sup>12</sup> à étudier
- Le genre du vocable<sup>13</sup> présenté parfois sous le qualificatif de paradigme
- La définition du concept en sciences sociales (Segui, 1992)
- La traduction en langue arabe du concept (Carlo, 2006)
- La mise en avant des sources (Guenaou, 2013) utilisées dans le cadre de la recherche
- La distinction entre la bibliographie et la webographie (Guenaou, 2013)
- La classification des sources et des références : bibliographie et la webographie (Guenaou, 2013), séparément distinguées.

Bien conçu après son étude, le programme du français à objectifs de la transmission de la terminologie élémentaire et spécifique est pris en considération pour mettre en relation les trois parties impliquées (l'enseignant-concepteur, l'apprenant et l'administration). Cette question de mise en rapport nous conduits aux objectifs de FOTTES.

## 6. Les objectifs de FOTTES

Les objectifs sont assimilés à une finalité de cette démarche méthodologique. Elle consiste à partir des différentes phases ciblées pour atteindre cette finalité. Par son sens scientifique, l'objectif est facilement quantifiable par les résultats probants et la finalité attendue.

Le français à objectifs de la transmission de la terminologie élémentaire et spécifique est une méthodologie pédagogique pour enseigner cette langue étrangère aux apprenants non-francophones. Cette méthodologie vise plusieurs objectifs dont

---

<sup>12</sup> Il s'agit de faire la différence entre *le*, *la* et *l'*.

<sup>13</sup> Il s'agit de l'attribution de l'un des deux genres (masculin / féminin).

## L'enseignement du français, comme langue étrangère, dans les sciences sociales et humaines

- La connaissance de l'existence d'une terminologie (Toiron & Bejoint, 2010) élémentaire et spécifique en sciences sociales.
- La familiarisation des apprenants avec l'usage des technologies de l'informatisation, de la numérisation et de la digitalisation (Guenau, 2020).
- L'initiation des apprenants (Horocks et *al.*, 2018) à la recherche scientifique.
- La découverte de la terminologie (Humbley, 2001) élémentaire et spécifique en sciences sociales.
- La collecte des connaissances<sup>14</sup> relatives au vocabulaire en sciences sociales.
- L'implication des apprenants dans la curiosité linguistique et scientifique (Chevalier, 2000).
- La mise en valeur de la didactique (Reuter, 2007).
- La familiarisation avec la traduction (Carlo, 2006) de la terminologie élémentaire et spécifique en sciences sociales.
- La mise en avant d'une méthodologie (Copans, 2005), facilitant l'accès à l'information linguistique et scientifique.
- L'enrichissement des connaissances<sup>15</sup> chez les apprenants.
- L'encouragement des critères de l'évaluation du travail individuel et personnel à domicile (Petitjean, 1984).

Cette méthodologie fait l'objet, à notre niveau, d'une série de questions, celle qui nous interpelle dans le cadre de l'enseignement du français pour les apprenants du tronc commun en sciences sociales. Peut-être, elle fera l'objet d'autres recherches en sciences de l'éducation et en sociologie de l'éducation d'une part et en socio anthropologie de l'enseignement du français dans l'enseignement supérieur d'autre part.

Il est à noter que cette question nous préoccupe depuis le lancement du système LMD en Algérie. La méthodologie relative à l'enseignement du français pour les apprenants du tronc commun des sciences sociales que nous désignons par le français à objectifs de la transmission de la terminologie élémentaire et scientifique, présente une ouverture vers des perspectives d'ordre linguistique et scientifique d'une part et d'ordre didactique d'autre part.

FOTTES permet aux apprenants d'aborder le sujet de la terminologie en sciences sociales, sans pouvoir oublier le sens, la définition et la traduction, et surtout sans sortir du cadre des sciences sociales. L'implication de l'apprenant favorise et encourage le double vocabulaire dont le premier est dans la langue française et l'autre se limite uniquement à la traduction en langue nationale et officielle, à savoir la langue arabe.

---

<sup>14</sup> La collecte de l'information nécessite une démarche méthodologique pour aboutir aux résultats attendus.

<sup>15</sup> À titre illustratif. Nathalie LEBRUN et Cécile DE HOSSOUN parlent, en 2017, de « repérer des conceptions des étudiants : un pas vers l'enrichissement des connaissances, mais pour les sciences physiques.

Cette question relève d'un programme, un ensemble de cours pour enrichir les connaissances sociolinguistiques d'une part et scientifiques d'autre part. Cet enseignement du français est destiné uniquement et seulement aux apprenants pour investir le domaine de la recherche, avec l'usage des technologies de l'informatisation, de la numérisation et de la digitalisation, avec la contribution de l'enseignant-concepteur du programme, exprimée en accompagnement dans la démarche scientifique.

L'analyse du contenu du programme, défini par l'enseignant-concepteur, fait ressortir des marqueurs de trois stratégies, que nous définissons dans cette contribution. Elle permet de restituer les compétences de l'enseignant-concepteur et les facultés d'acquisition chez l'apprenant. Nous parlons de la construction d'un acquis linguistique, de l'enrichissement des connaissances relatives à la terminologie élémentaire et spécifique et l'usage des technologies de l'informatisation, de la numérisation et de la digitalisation.

### **6.1. La construction d'un acquis linguistique**

Par la construction d'un acquis linguistique (Rossi, 2009), il faut entendre l'ensemble du vocabulaire étudié des sciences sociales et acquis par les apprenants, accompagnés par l'enseignant-concepteur du programme du français à objectifs de la transmission de la terminologie élémentaire et spécifique.

### **6.2. L'enrichissement des connaissances relatives à la terminologie élémentaire et spécifique**

Par le programme conçu, l'apprenant, accompagné par l'enseignant-concepteur, se construit par l'enrichissement des connaissances<sup>16</sup>, en matière de terminologie élémentaire et spécifique relative aux sciences sociales.

### **6.3. L'usage des technologies de l'informatisation, de la numérisation et de la digitalisation.**

Nous sommes à l'ère de l'avancée technologique (Guenaou, 2020), l'université algérienne a mobilisé de gros moyens humains et matériels pour servir l'ensemble des apprenants et des enseignants-chercheurs. Par cette question de mobilisation, nous entendons la disponibilité des services des technologies de l'informatisation, de la numérisation et de la digitalisation<sup>17</sup> que les impliqués connaissent.

Les trois stratégies conduisent à l'amélioration des conditions de transmission et d'acquisition de la terminologie élémentaire et spécifique en sciences sociales. L'enseignant-concepteur sera satisfait de son accompagnement et du programme qu'il

---

<sup>16</sup> Idem Cf. Nathalie Lebrun et Cécile De Hossoun parlent, en 2017, de « repérer des conceptions des étudiants : un pas vers l'enrichissement des connaissances' mais pour les sciences physiques.

<sup>17</sup> GUENAOU, L'ESAD en Algérie et l'expérience du COVID 19 : pour des perspectives avec le triptyque FEC, 2020.

avait conçu pour les apprenants du tronc commun. Quant à l'apprenant, il se contente des acquis en matière de vocabulaire qu'il utilisera au cours de son cursus et pour pouvoir s'investir dans la recherche scientifique dans son domaine et sa spécialité. Cette stratégie nous présente les marqueurs des enjeux du FOTTES.

## **7. Les enjeux du FOTTES**

Par les enjeux du FOTTES, nous voulons insinuer l'idée de faire valoir cette méthodologie de l'enseignement du français dans le sens de pouvoir transmettre une terminologie élémentaire et spécifique en sciences sociales et humaines en général et en tronc commun des sciences sociales en particulier. À partir de la démarche adoptée, l'enseignant-concepteur permet à l'apprenant d'acquérir des notions, des concepts et des paradigmes des sciences sociales.

La terminologie nous renseigne sur la différence qui existe entre les objectifs et les enjeux du français à objectifs de la transmission de la terminologie élémentaire et spécifique. Il est nécessaire de faire valoir cette différence pour pouvoir mettre en avant les marqueurs respectifs des objectifs et des enjeux de FOTTES.

Par sa définition, l'enjeu est l'ensemble des marqueurs misés pour la réussite de FOTTES. Pour cette démarche méthodologique, le français à objectifs de la transmission de la terminologie élémentaire et spécifique cherche à mettre en avant l'importance de la démarche pour pouvoir transmettre un maximum de notions, de concepts et de paradigmes en sciences sociales aux apprenants du tronc commun non francophones.

Sur la base de ce qui précède, l'ensemble des enjeux, que nous avons pu faire valoir, dans le cadre de cette contribution, nous interpelle. À cet effet, nous parlons des marqueurs des enjeux du français à objectifs de la transmission de la terminologie élémentaire et spécifique, alors représentés comme suit :

- Les enjeux de la réussite (Saunier et *al.*, 2016)
- Les enjeux de l'investigation complémentaire<sup>18</sup>
- Les enjeux du bilinguisme (Duverger, 1995)
- Les enjeux de la construction du savoir<sup>19</sup>
- Les enjeux dynamiques de la transmission linguistique<sup>20</sup>

---

<sup>18</sup> L'apprenant a besoin de connaissances terminologiques pour le complément de son savoir en construction. Cf. Gabriel DI PATRIZIO, 2017, « La construction du savoir par le chercheur ; point de vue méthodologique », *Questions vives*, n° 28, <http://www.journals.openedition.org/questionsvives/2387>

<sup>19</sup> L'apprenant universitaire est un étudiant-chercheur. Cf. Gabriel DI PATRIZIO, 2017, *op. cit.*

<sup>20</sup> À titre illustratif, Ibrahima Diouf et *al.*, 2017, Dynamique et transmission linguistique au Sénégal au cours des 25 dernières années, In *Revue Internationale d'étude de la population*, Vol. 46, n° 2, p. 197-217.

- Les enjeux de l'efficacité et de l'ouverture de l'enseignement supérieur<sup>21</sup>
- Les enjeux linguistiques (Auroux, 1998)
- Les enjeux communicationnels (Bange, 1992)
- Les enjeux de la société du savoir et des connaissances (s.a, 2007)
- Les enjeux de la traduction (Launay, 1994)
- Les enjeux des nouvelles compétences (s.a, 2007) ; etc.

## Conclusion

FOTTES présente des marqueurs d'évolution, d'émancipation et d'enrichissement des connaissances d'ordre linguistique et scientifique, à l'ère de l'usage des technologies de l'informatisation, de la numérisation et la digitalisation. Par son contenu, il encourage et motive cet usage dont bénéficient les étudiants non-francophones, avec l'accompagnement de l'enseignant, chargé de la matière en tronc commun en sciences sociales.

Cette méthodologie encouragera, à l'avenir, des chercheurs universitaires en sciences sociales et humaines pour reprendre tous les marqueurs d'ordre sociolinguistique et scientifique d'un côté et des marqueurs d'ordre didactique de l'autre. Son analyse serait d'un apport positif et avantageux dans le cadre de l'enrichissement des connaissances des apprenants en général et la mise en avant des compétences des enseignants, chargés d'enseigner une langue étrangère tel que le français pour les non-francophones.

La conception du programme du français à objectifs de la transmission de la terminologie élémentaire et spécifique nous a imposé la nécessité de reprendre les informations et les données, collectées de la pré-enquête pour pouvoir élaborer le contenu des cours. Elle nous a conduit à penser à une stratégie d'utilisation et d'usage des technologies de l'informatisation, de la numérisation et de la digitalisation.

Par les résultats attendus du programme du français à objectifs de la transmission de la terminologie élémentaire et spécifique, nous cherchons à redéfinir la notion de la pédagogie et de la transmission des connaissances d'ordre sociolinguistique et scientifique. En effet, nous parlons des technologies de l'information et de la communication adaptées au français enseigné à l'université pour les non-francophones.

Les objectifs du FOTTES sont visés et attendus par la finalité et les résultats ; mais les enjeux sont identifiables dans le cadre de la démarche méthodologique effectuée. Les enjeux sont, réellement, saisis puisqu'ils permettent de faire valoir une liste des avantages et des inconvénients, dans le sens de ce qui est gagné et de ce qui est perdu.

Cette question nous renvoie, pratiquement et principalement, à une prise de conscience des résultats ciblés par les objectifs et des résultats probants relevés lors de la finalité. Nous relevons, par ailleurs, les marqueurs des attentes et les besoins des apprenants en matière de terminologie, qu'elle soit un ensemble de notions, de

---

<sup>21</sup> À titre illustratif, cf. Marina SACILOTTO-VAYLENKO, 2009, L'Ukraine : l'enseignement supérieur et ses enjeux actuels. In *Revue Internationale d'éducation de Sévres*, n° 51, p. 148-154.

## L'enseignement du français, comme langue étrangère, dans les sciences sociales et humaines

concepts et / ou de paradigmes des différentes disciplines du tronc commun en sciences sociales.

### Références bibliographiques

1. Auroux, S. (1998). Les enjeux de la linguistique de terrain. . Langages, n°129, 89-96.
2. Baldinger, K. (1959). L'étymologie d'hier et d'aujourd'hui . Cahiers de l'AIEF, n°11 , pp. 233-264.
3. Bange, P. (1992). A propos de la communication et de l'apprentissage de L2 ( dans ses formes institutionnelles. Acquisition et interaction en langue étrangère, n°01 , 53-85.
4. Bejoint, P. T. (2010). La terminologie, une affaire de termes ? . Revue Meta, Vol.55, n°1 , pp. 105-118.
5. Carlo, M. D. (2006 ). Quoi traduire ? Comment traduire ? Pourquoi traduire ? . Etudes de linguistique appliqué ; vol.141, n° 1 .
6. Casella, P. (1999). la mobilisation par l'administration d'un « monde professionnel de la formation. ». Sociétés Contemporaines, n°35 , pp. 95-115.
7. Chevalier, J. C. (2000). Que et quelles sont les grammaires scientifiques du français au XX° siècle ? Modèles linguistiques, n°42, , pp. 5-13.
8. Copans, J. (2005). L'enquête et ses méthodes. L'enquête ethnologique de terrain. Paris: Armand Colin.
9. Daunay, B. ( 2011). L'enfant, l'élève et l'apprenant en didactique du français. Revue Recherches en Didactiques, n°11 , pp. 49-65.
10. Duroisin N. et al., (2013). Concevoir un programme d'étude et ancrer ce travail de conception sur des propositions théoriques et méthodologiques, une tâche difficile. Mesure et Evaluation en Education, Vol.36, n°03 , 109-137.
11. Duverger, J. (1995). Repères et enjeux. Revue Internationale de l'Education de Sèvres, n°07 , 29-44.
12. Fiorino, J. F. (s.d.). les 7 résolutions de l'école du futur :( 1 ) !les écosystèmes.
13. Garcia-Debanc, M. A. (2016). , , Enseignement du lexique à l'école primaire et modélisations linguistiques; exemples d'activités portant sur des verbes de déplacement strict. Pratiques n°169-170 .
14. Grandguillaume, G. (2004). L'arabisation au Maghreb. Revue d'aménagement linguistique, n°107 , 15-40.
15. Grandguillaume, G. (2004). La francophonie en Algérie. Revue Hermès n°40 , 75-78.
16. Grandguillaume, G. (2002). Les enjeux de la question des langues en Algérie. Paris : L'Harmattan.
17. Guenaou, M. (2021). Contributions et connaissances. Culture à l'ère du numérique et pratiques juvéniles :IVA entre expression et Big data enrichi. Maldovia: Generis Publishing.
18. Guenaou, M. (2020). L'ESAD en Algérie et l'expérience du COVID 19 : pour des perspectives avec le triptyque FEC . Dans Collectif, Quelles configurations économiques, managériales et culturelles à l'épreuve du COVID 19 ? (pp. 45-65). PAF.
19. Guenaou, M. (2021). L'introduction progressive de l'outil informatique dans le cadre de la formation et de l'apprentissage des langues étrangères en Algérie. Paradigmes vol IV, n° 01 , pp. 135-153.

20. Guenaou, M. (2013). Sources et la réécriture de l'histoire d'Algérie. Avancée dans la recherche bibliographique à l'ère des NTIC : la webographie. *Dirassat wa Ab-hats*, vol.5, n° 11 , pp. 332-346.
21. Hilton, H. (2009). Théorie d'apprentissage et didactique des langues. . *La Clé des Langues* (en ligne).Lyon, ENS de Lyon .
22. Horoks J. et al., (2018). De l'Utilité à l'initiation à la recherche en formation initiale en Master MEEF 1.Ce qu'en disent les professeurs (es) des écoles stagiaires. *Questions Vives*, n°30 .
23. Humbley, J. ( 2001). Quelques enjeux de la dénomination en terminologie. In *Cahiers de praxématique*, n°36 , pp. 93-115.
24. Launay, M. d. (1994). La traduction et ses enjeux . *Equivalences* , n°24-1 , 25-36.
25. Mazurek, H. (2015). Le partage des savoirs, un nouveau paradigme en sciences sociales ? In *Les savoirs en sciences sociales : débats, controverses, partages*. Marseille : IRD éditions .
26. Perpette, S. D. (2018). Le français sur objectif spécifique : la notion d'authentique revisitée. *ILCEA*,n°32 .
27. Petitjean, B. (1984). Formes et fonctions des différents types d'évaluation . *Pratiques*, n°44 , 5-20.
28. Rais, B. B. (2017). Identification des besoins langagiers en FOS :étudiants paramédicaux en formation professionnalisante comme échantillon. *Revue des Sciences Humaines*, n°49 , pp. 23-33.
29. Reuter, Y. (2007). *Dictionnaire des concepts fondamentaux des didactiques*. Bruxelles : De Boeck.
30. Rossi, C. (2009). Le langage en construction(s) : l'acquisition du langage, de l'observation aux approches théoriques. Dans *Clé des langues* . Lyon : ENS.
31. s.a. (2007). Enseigner et apprendre dans la société du savoir; enjeux et questions. *Revue. sesamath*, n° 5 , .
32. Saunier E. et al, ( 2016). Les enjeux de la « réussite étudiante ». une approche pluridisciplinaire. . Rennes : PUR.
33. Segui, J. (1992). Le lexique mental et l'identification des mots écrits : codes d'accès et rôle du contexte. *Langue Française*, n°95 , pp. 69-79.
34. Sophie Dufour et Chantal Perpette, (. L. (s.d.).

### **Pour citer cet article**

Mustapha GUENAOU, « L'enseignement du français, comme langue étrangère, dans les sciences sociales et humaines : le cas du FOTTES pour les apprenants du tronc commun en sciences sociales », *Paradigmes*, vol. V, n° 01, janvier 2022, p. 61-75.